

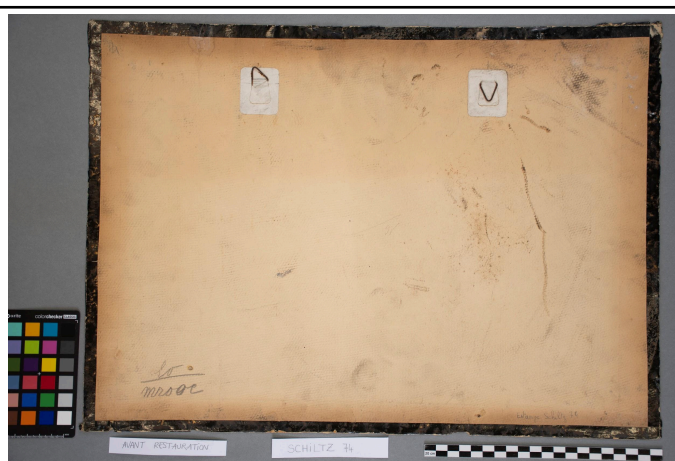
DOSSIER DE RESTAURATION

Etablissement prêteur : Bibliothèque Mazarine

Dates de début et de fin de traitement : 11 octobre 2024 - 11 septembre 2025



Avant restauration - recto



Avant restauration - verso

Identification de l'œuvre

- **Attribué à :**
- **Titre :** *Veduta del Canal Grande dal Campo di S. Stae - O S. Eustacchio*
- **Époque/date :** XVIIIe s.
- **Typologie :** estampe colorée, vue d'optique
- **Dimensions (maximales avant restauration) :** H. x L. : 34,5 x 49,8 cm (montage) ; 29,3 x 42,2 cm (estampe)
- **Support :** papier vergé collé en périphérie sur carton
- **Technique graphique :** eau-forte, aquarelle et gouache (blanc de plomb), graphite (inscription)
- **Marque de collection :** -
- **Relevé d'inscriptions :** *Veduta del Canal Grande dal Campo di S. Stae - O S. Eustacchio* ; *Antonius Canalis pinx.* ; *Dionisio Valesi inc.* (eau-forte) ; 8 (graphite)
- **Mode de conservation à l'arrivée :** pochette simple en papier de conservation

CONSTAT D'ÉTAT

Etat du support

ÉTAT DE CONSERVATION GÉNÉRAL

État moyen.

TYPES DE DÉGRADATIONS ET LEUR DESCRIPTION

● ALTÉRATION DE STRUCTURE

L'estampe, dont les marges ont été retirées, a été collée en périphérie sur un carton. La bande de papier où figurent son titre et les noms de l'artiste et de l'imprimeur a été collée en plein, en-dessous, sur le même carton.

Le papier de l'estampe présente

- de petites lacunes périphériques (max. 0,5 cm de profondeur et 1,5 cm de longueur) : 1 en haut du bord gauche et 1 dans le coin inférieur gauche, 2 en haut du bord droit, et une dizaine sur le bord supérieur
- une déchirure d'environ 1 cm au tiers supérieur du bord droit
- deux enfoncements dans la partie supérieure de l'œuvre (une à 3,5 cm du bord gauche, une à 16 cm du bord droit)
- des gondolements
- des épidermages dans le tiers supérieur de l'œuvre : éparses et le long d'une ligne oblique d'environ 6 cm dans le coin supérieur gauche, éparses dans le quart supérieur droit.

La bande de titre présente des lacunes de taille variable (une de 0,2 x 0,2 cm; cinq de maximum 1 x 3 cm) sur le bord inférieur, dont une dans le coin inférieur gauche.

Le carton de montage est acide et présente une forte oxydation hétérogène, plus prononcée sur les bords.

Au recto, son bord inférieur est délaminé et effrité sur environ 0,5 cm de hauteur. Le quart inférieur droit présente une déformation en relief triangulaire.

Au verso, les quatre bords des bandes adhésives utilisées pour le montage sont déchiquetées. Le coin inférieur gauche montre un enfoncement correspondant à la déformation du recto. Les crochets des attaches auto-adhésives sont rouillés.

● ALTÉRATION DE SURFACE

Le papier de l'estampe est assez empoussiéré et présente quelques rousseurs.

Des traces de colle sont visibles dans la partie supérieure gauche, éparses et sous la forme d'une ligne oblique de 6cm, ainsi que sur tout le pourtour de l'estampe, particulièrement le coin supérieur droit.

La bande de titre est très empoussiérée et présente des rousseurs et dépôts épars, ainsi que des taches diffuses de couleur verte dans sa moitié droite.

Le carton de montage est très empoussiéré et encrassé. Au recto il présente des taches et des auréoles le long des bords supérieur et gauche. Des dépôts et rousseurs sont épars. Au verso de

nombreuses taches et traces de frottements sont visibles, ainsi que des dépôts dont un très en relief en partie inférieure gauche.

Etat des techniques

L'estampe ainsi que les couleurs sont bien conservées, à l'exception des blancs de plomb (détails des personnages et gondoles) qui se sont oxydés.

Les abrasements signalés plus haut ont causé des pertes de matière sur les zones concernées. La technique est également perdue sur la crête de froissures au milieu de l'œuvre, à environ 13 cm du bord gauche.

Diagnostic

Le découpage des marges de l'œuvre procède sans doute d'un choix esthétique fait au moment d'un précédent montage, pour lequel l'estampe était probablement également collée en périphérie ce qui expliquerait les lacunes lors d'un décollage peu précautionneux.

Les abrasements dentelés en partie supérieure, très en surface et homogènes, sont probablement dus à une attaque de lépismes. Les abrasements du milieu de l'œuvre semblent suivre des plis et font plus probablement suite à une fatigue du papier.

L'oxydation du carton est due à son vieillissement naturel et son acidité. Son encrassement notamment au verso semble témoigner d'un certain manque de soin.

Il faudra, pour commencer, retirer l'estampe du carton de montage, car il présente un risque de dégradation chimique pour le papier d'œuvre du fait de son acidité.

Après un dépoussiérage, sa lisibilité sera ensuite améliorée par une remise à plat et par un comblement des lacunes.

Enfin, l'œuvre et la bande de titre de l'estampe pourront être recollées ensemble.

TRAITEMENTS

Les attaches métalliques retirées, le carton de montage a été découpé au scalpel autour de l'estampe. Il a ensuite été délaminé progressivement à l'aide d'un scalpel, et les résidus de papier pour les parties collées sur l'œuvre (environ 5 cm sur la périphérie) ont été retirés au pinceau à eau et au scalpel. Ce premier démontage a permis de constater que l'estampe et sa bande de titre avaient été collées en plein sur un premier papier de montage, qui avait ensuite été collé en périphérie sur le carton de montage retiré.

L'œuvre a donc été dépoussiérée, avant de procéder au retrait du papier de montage. Après différents tests, l'application de Tylose à 5% pour ramollir le papier et réactiver la colle, puis l'action mécanique du scalpel se sont révélés comme la technique la plus efficace. Les petits résidus de papier de montage ont pu être retirés au scalpel après avoir été humidifiés au coton humide et à l'aide d'un gel de Xanthane-Konjac-Agar. Il est apparu que le papier de l'estampe et celui de la bande de titre étaient maintenus ensemble par une bande de papier chevauchante, et que le papier de

l'estampe portait une inscription au crayon graphite reprenant le titre de l'estampe. Des abrasions et déchirures du papier sur les côtés semblent indiquer un précédent démontage peu précautionneux.

Les déformations, dues au retrait des montages successifs, ont été remises à plat à l'aide d'un nébuliseur pour humidifier localement le papier et d'une spatule chauffante. Des bandes de renfort en papier japonais (11 g/cm² et colle d'amidon) ont été appliquées sur les plis les plus marqués pour les maintenir ouverts. Le papier déchiré dans les angles a été déplié et replaqué. Enfin, les lacunes ont été comblées à l'aide d'un papier chiffon ancien de grammage proche, mis au ton à l'aquarelle.

L'estampe a ensuite été humidifiée à l'écospray et placée sous presse pendant trois semaines.

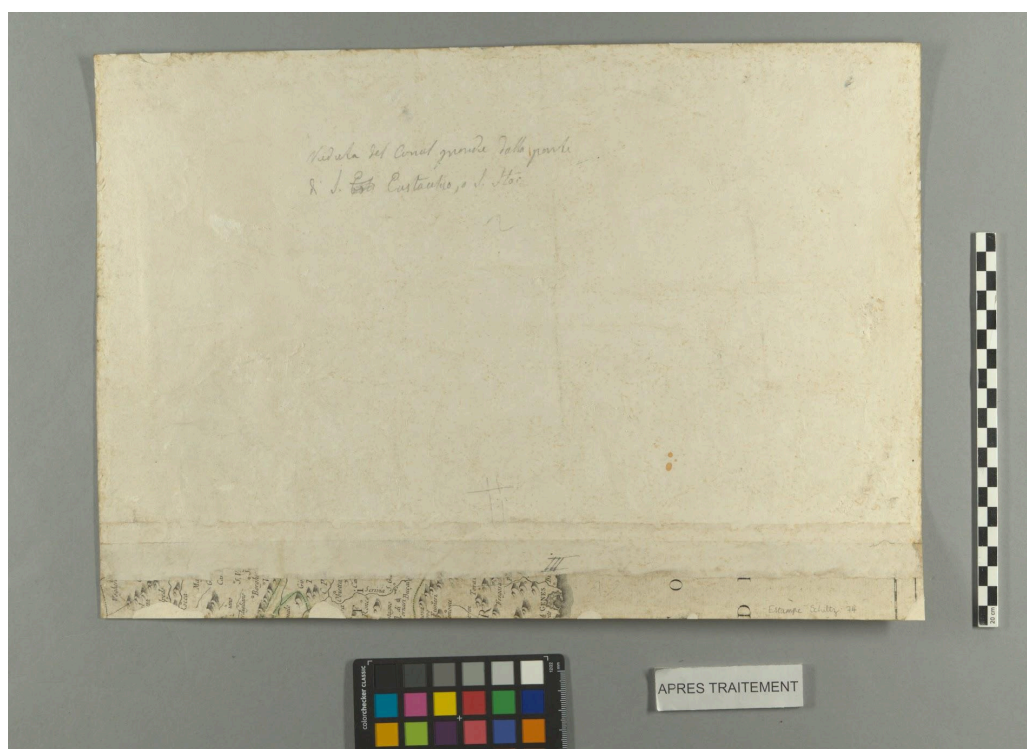
Les retouches ont pour finir été réalisées aux crayons de couleur Faber-Castell et pastels secs Carbothello.

PHOTOS APRÈS RESTAURATION





APRÈS TRAITEMENT



Droits d'auteur

© Institut national du patrimoine